



éditions Magiqol



Mathis est content, la maîtresse vient de changer les places dans la classe.
Il est à côté d'Emma.

Sa chaise grince légèrement quand il s'assoit.

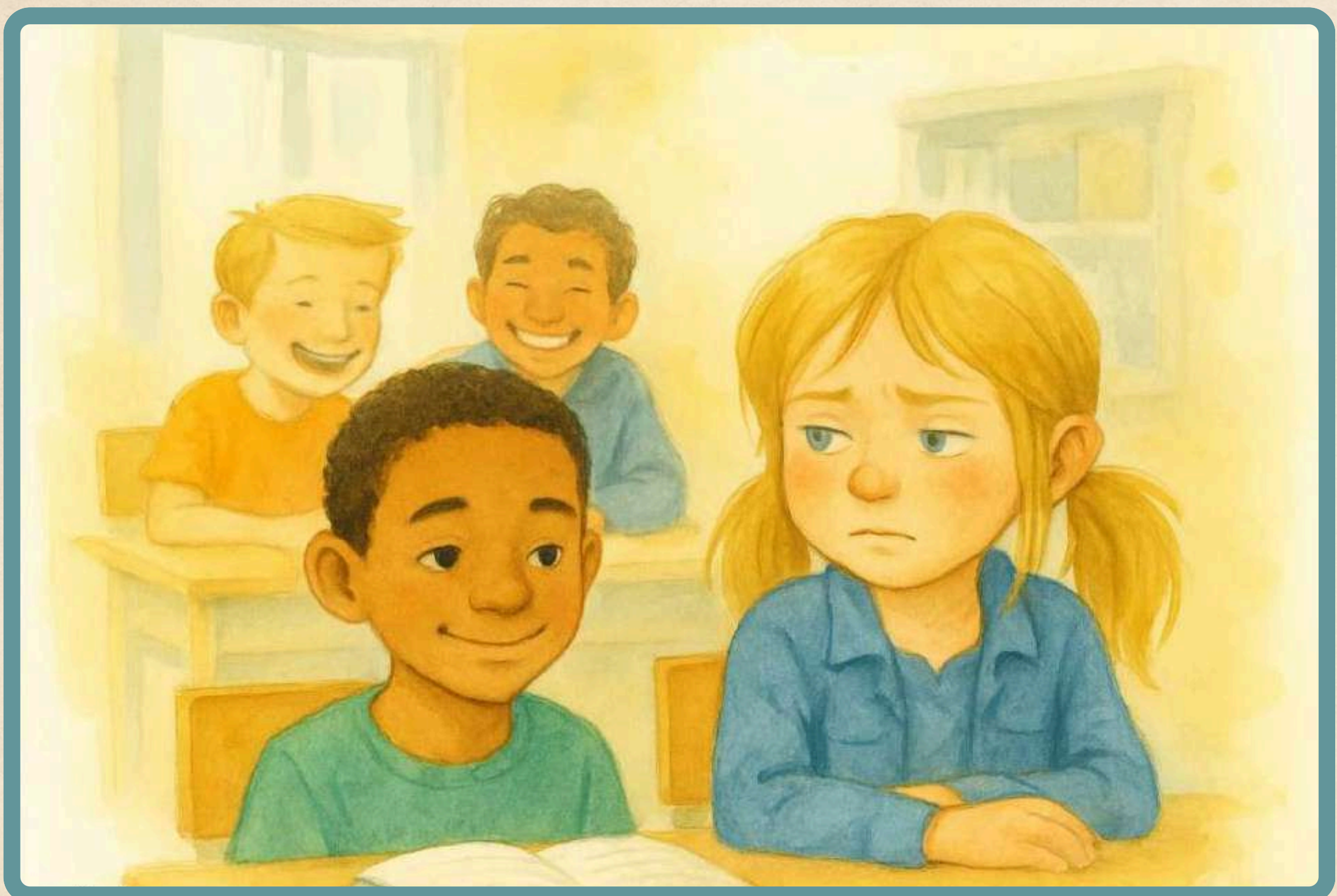
Noah se tourne vers lui avec un grand sourire et imite le grincement :

« Couic couic, tu fais du bruit ! »

Ilyes rit immédiatement.

Mathis ne comprend pas trop la blague, il rit jaune.

Quand il se tourne vers Emma, elle a l'air gênée



Le lendemain, le même scénario se répète.

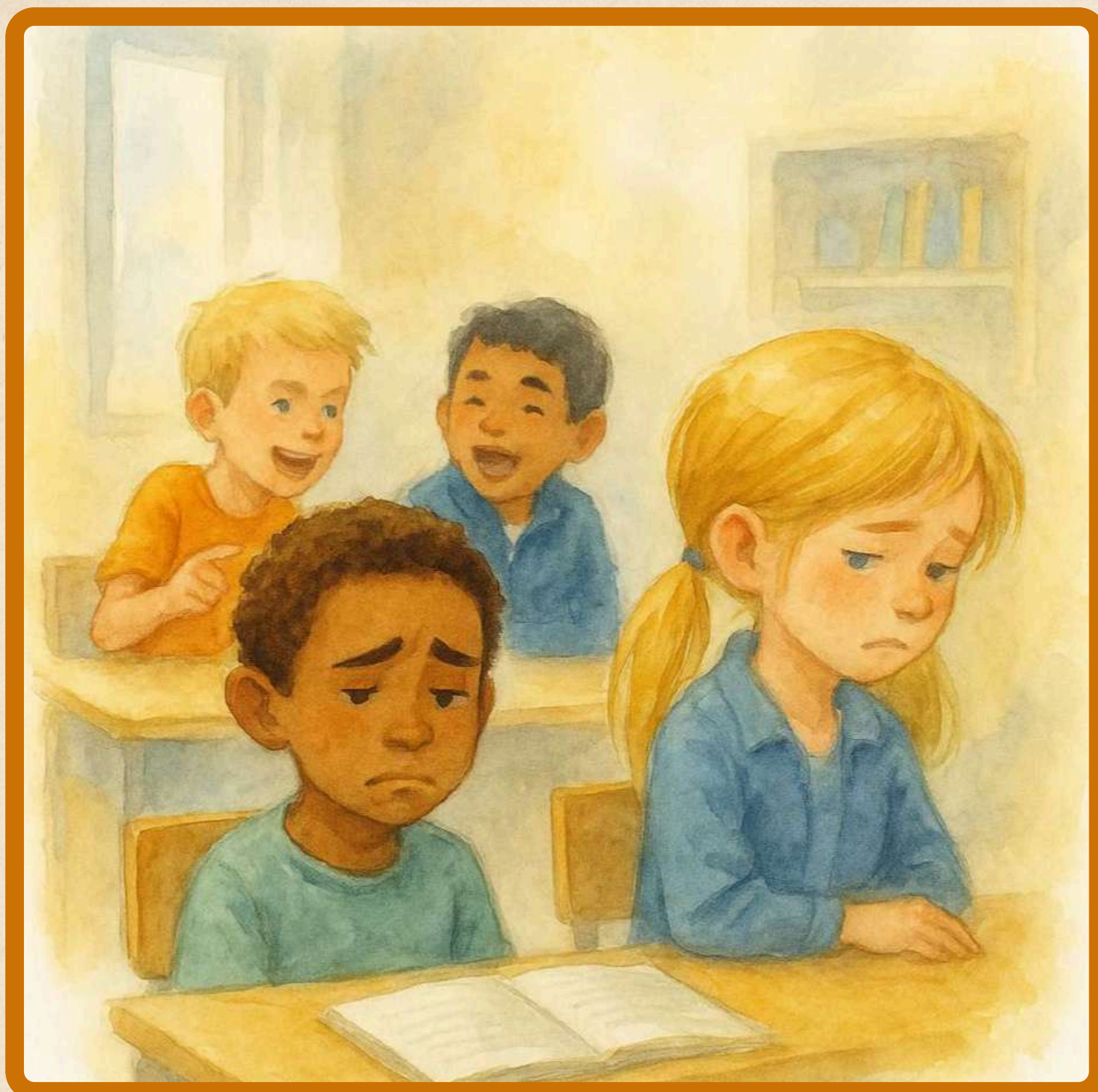
La chaise grince et Noah commente :

« Ah voilà couic couic la souris, on la reconnaît à son couinement ! »

Ilyes éclate de rire. Mathis a un petit rire coincé, qui sonne faux même à ses propres oreilles.

Il se tourne vers Emma, qui a assisté à la scène.

Elle évite son regard et reste silencieuse. Mathis sent ses joues chauffer et baisse légèrement la tête.



Dans le rang, juste avant d'entrer en classe, Ilyes repère Mathis.

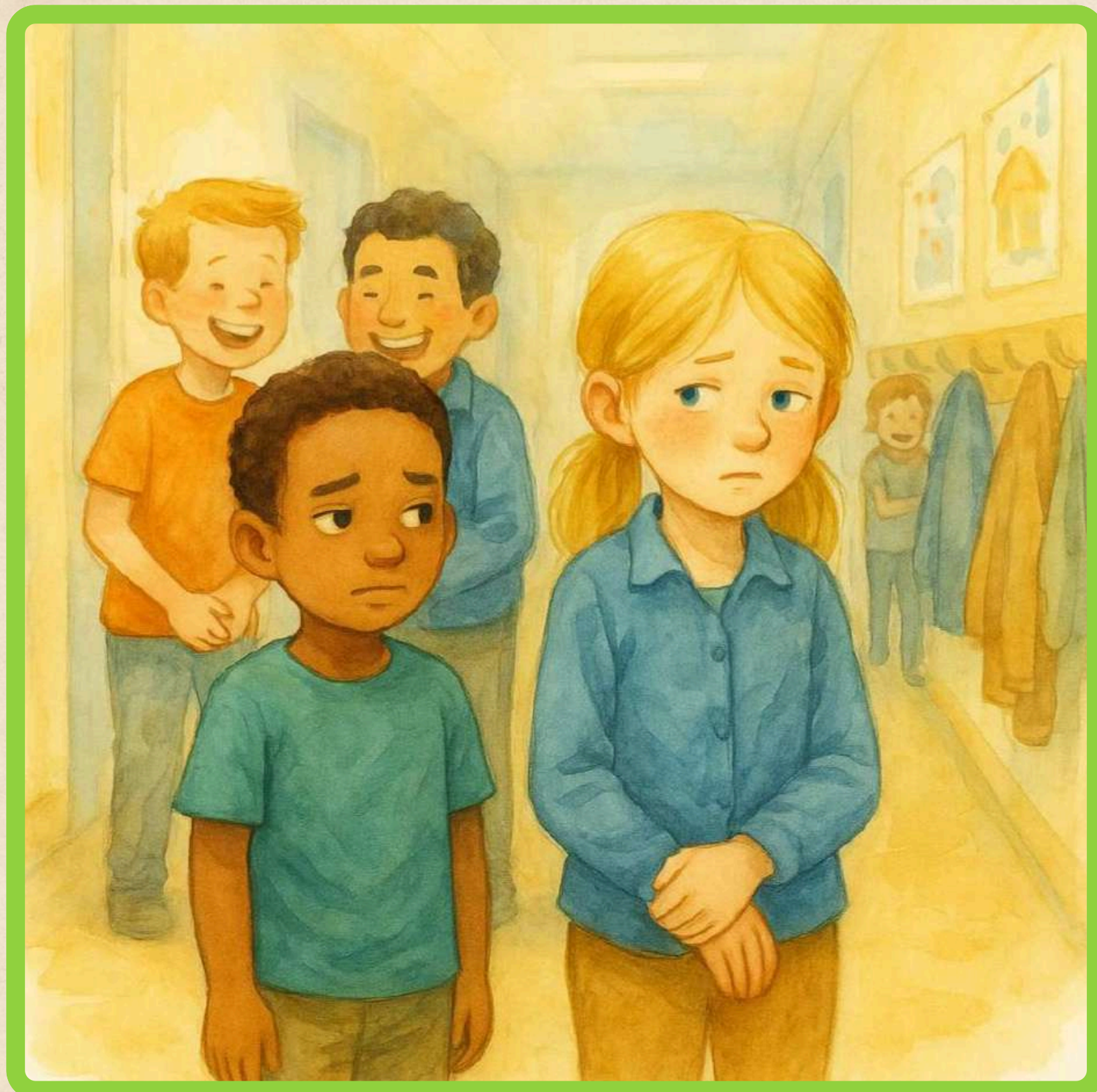
« Voilà couic couic ! Il a mangé du fromage au petit-déjeuner ! »

Ana, Léo, et Amhed éclatent de rire. Mathis sent un pincement au ventre.

Il baisse les yeux, comme pour disparaître.

Emma, qui se tenait à côté de lui, lâche sa main. Mathis sent les larmes qui lui montent aux yeux. La maîtresse demande le silence.

Le rang se fige, mais dans la tête de Mathis, les rires ne s'arrêtent pas vraiment.



Dans la cour de récré, les élèves commencent une partie de foot. Mathis a envie de jouer, il adore le foot, il s'approche.

Noah le voit arriver. « Ah non, les souris, ça ne sait pas jouer au foot ! Allez, dégage Mathis-ma-couic ! »

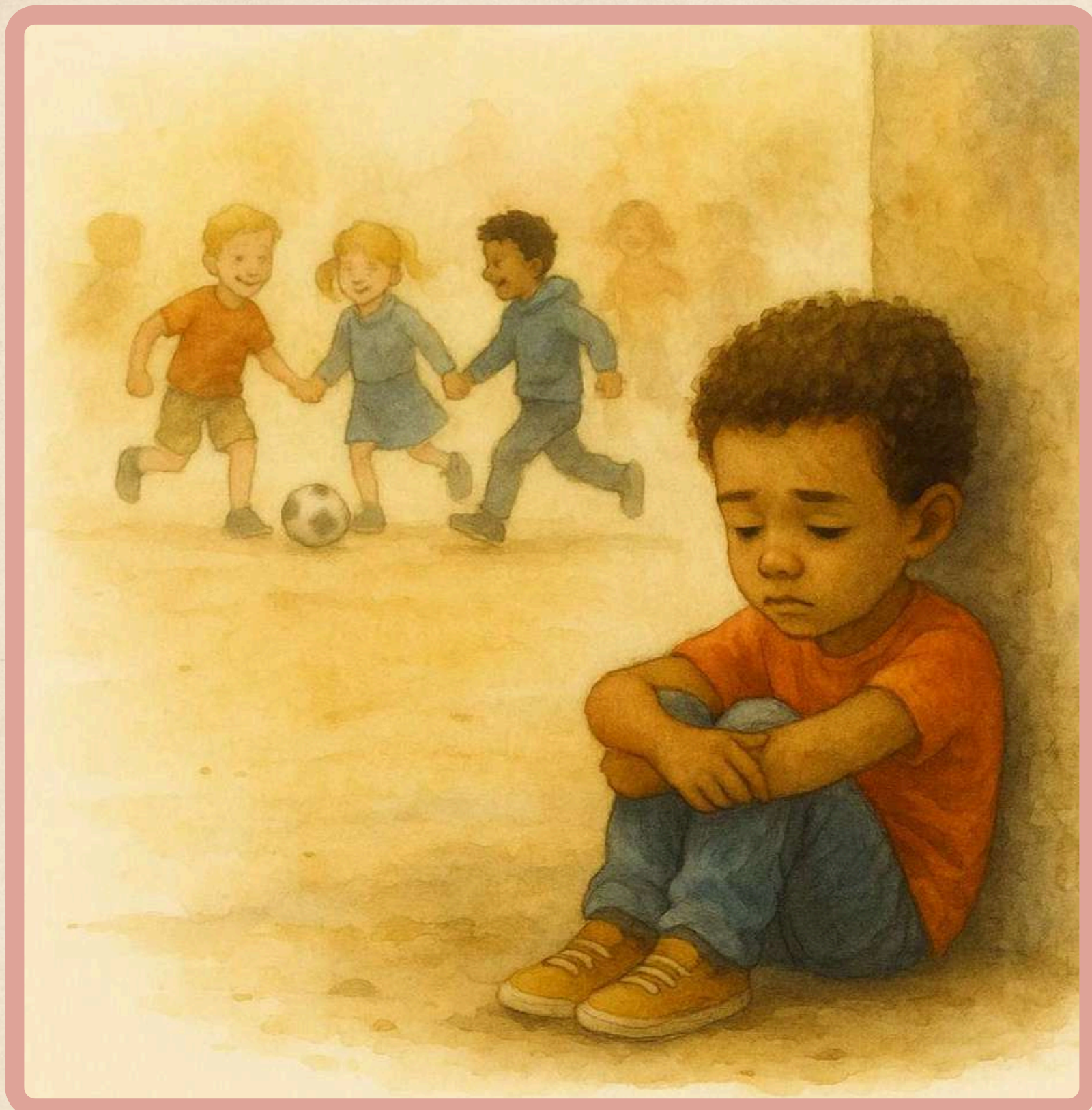
Ilyes éclate de rire. Ana aussi. Et les autres élèves, qui n'ont même pas entendu toute la phrase, rient aussi.

Mathis reste planté là, sans savoir quoi faire de ses mains, de ses pieds, de son regard. Puis il recule doucement, comme s'il n'avait jamais voulu jouer, et finit par s'asseoir près du mur, seul.

Le soir, dans son lit, il repense à ce moment. Les larmes montent toutes seules.

Il se demande s'il pourra jouer au foot de nouveau un jour.

Il se tourne sur le côté, fermant les yeux très fort, en espérant que la nuit fasse disparaître tout ça.



La semaine d'après, dans la cour de récréation, un groupe d'élèves joue au chat et à la souris.

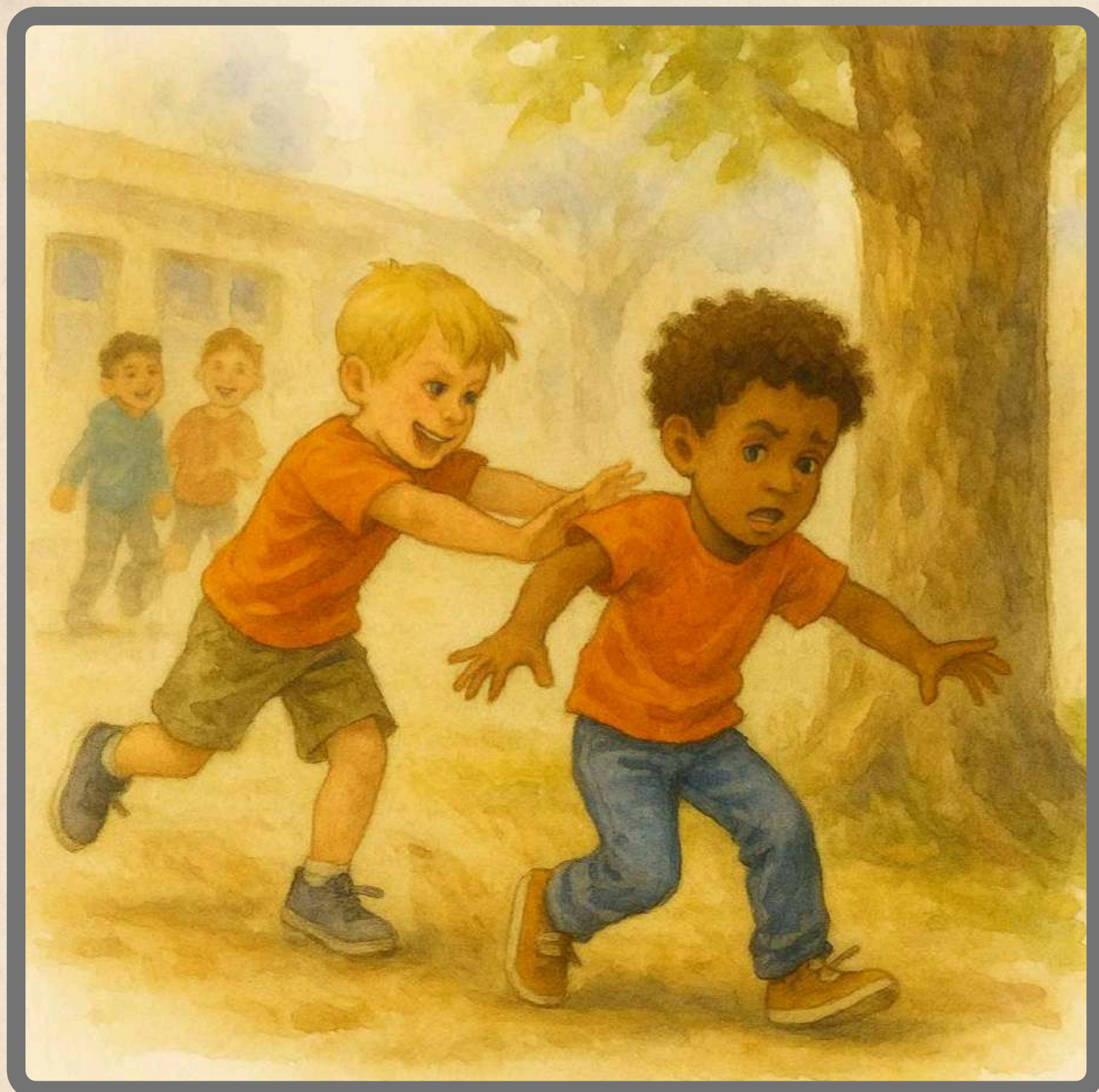
Noah aperçoit Mathis et l'appelle : « Mathis, viens ! Il manque quelqu'un ! » Mathis hésite, puis s'avance. Il se sent presque content d'être invité.

Noah ajoute : « Ben oui, c'est pour toi ce jeu, tu vas faire la souris. »

Ilyes rit. Mathis baisse les yeux, un peu gêné.

Pendant le jeu, Noah pousse brusquement Mathis, qui tombe sur les genoux. Il a mal.

La maîtresse s'approche. « Mathis lui dit Ce n'est rien, il ne l'a pas fait exprès ».



En entrant en classe, Mathis marche un peu plus lentement. Son genou le tire. Noah et Ilyes ricanent encore derrière lui.

Juste avant de s'asseoir, Noah murmure : « Ben alors, la petite souris, elle sait plus courir ? »

Cette fois, Mathis se lève et crie, les larmes aux yeux : « J'en ai marre de vos blagues. »

Un silence traverse la classe. Plus personne ne rit. La maîtresse regarde Mathis, puis Noah, puis le reste du groupe.

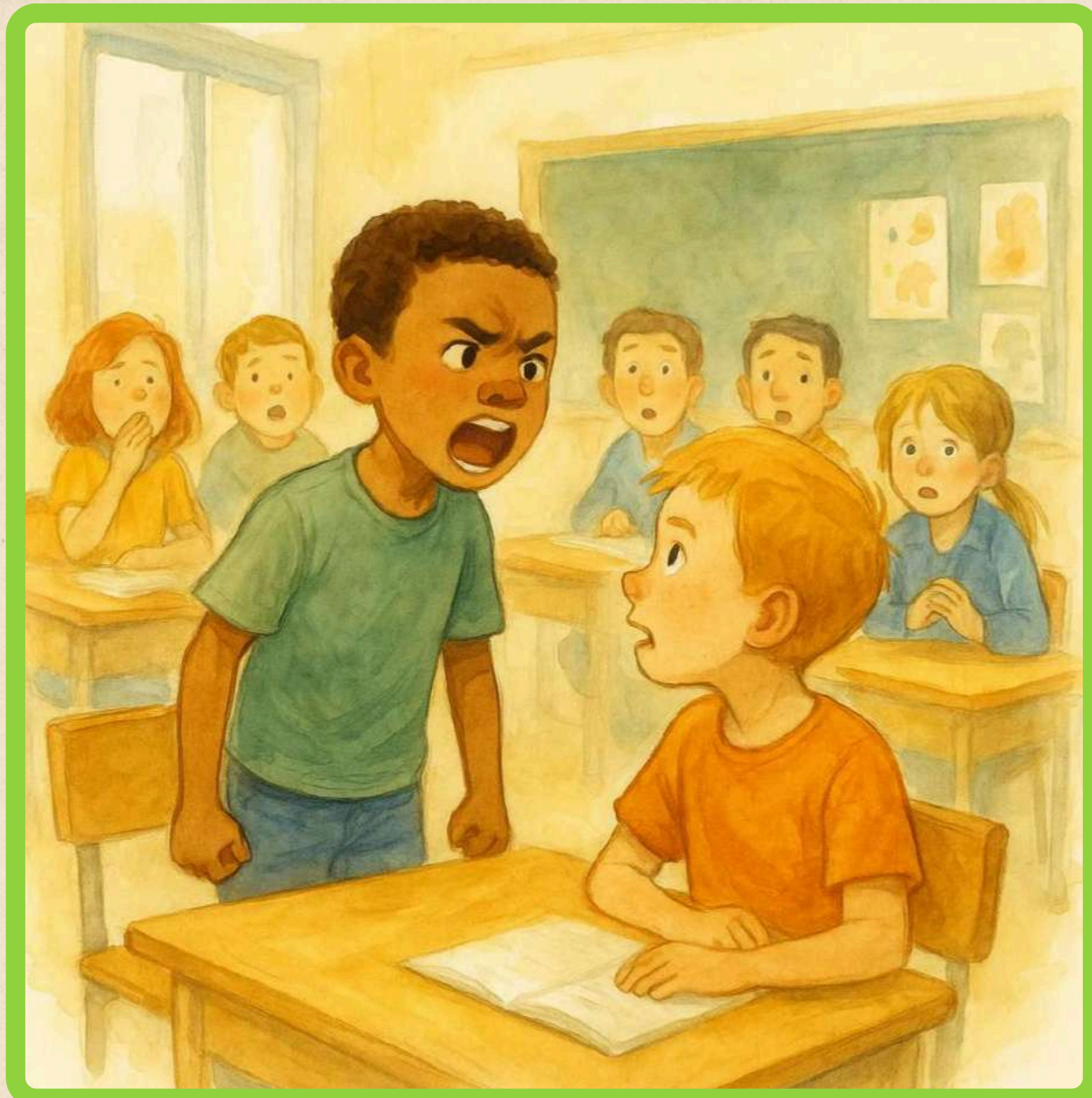
Elle comprend que quelque chose ne va pas : « Mathis, viens me voir. Les autres, vous sortez vos affaires. »

Mathis s'avance, un peu raide, un peu pâle.

La maîtresse s'accroupit pour être à sa hauteur : « Tu peux me dire ce qu'il se passe ? »

Mathis hésite. Il regarde ses chaussures. Son genou lui fait mal, sa gorge se serre. Il finit par dire, tout bas : « C'est Noah et les autres, ils passent leur temps à m'embêter. »

Mathis éclate en sanglot, puis raconte ce qu'il vit.



Le lendemain, la maîtresse reçoit Mathis et ses parents. Mathis s'assoit sans un mot, les mains serrées.

La maîtresse s'adresse aux parents :

« Mathis m'a expliqué ce qu'il vit depuis plusieurs jours. C'est une situation sérieuse. Quand un enfant est visé, que ça se répète, que ça fait peur ou mal on parle de harcèlement. »

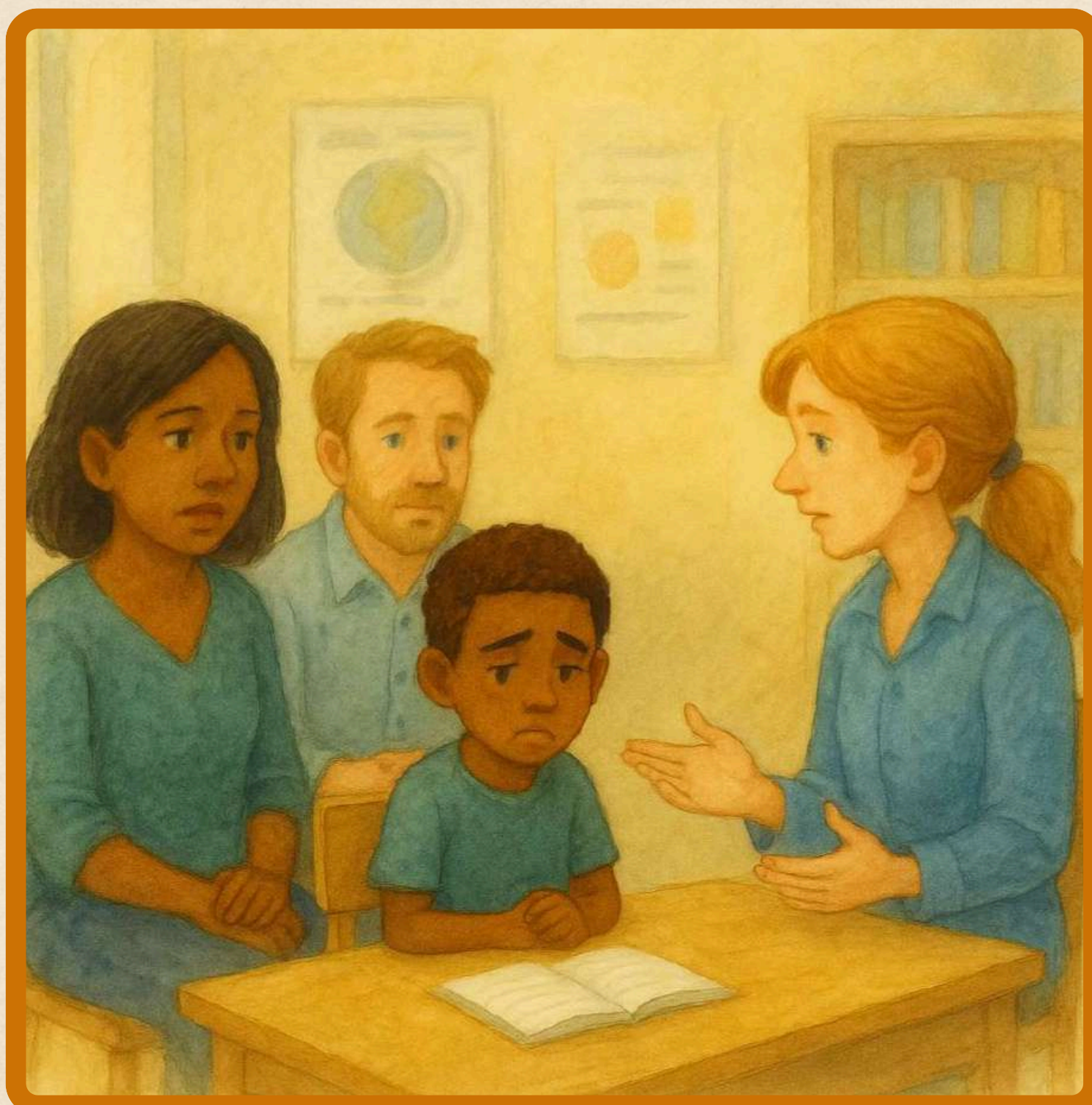
Les parents de Mathis échangent un regard inquiet. Elle ajoute, en se tournant vers Mathis :

« Et ce n'est pas de ta faute. Personne n'a à supporter ça. Tu n'en es pas responsable. »

Mathis hoche la tête, sans la regarder.

La maîtresse conclut : « Nous allons faire en sorte que cela ne se reproduise plus »

Mathis respire un peu mieux.



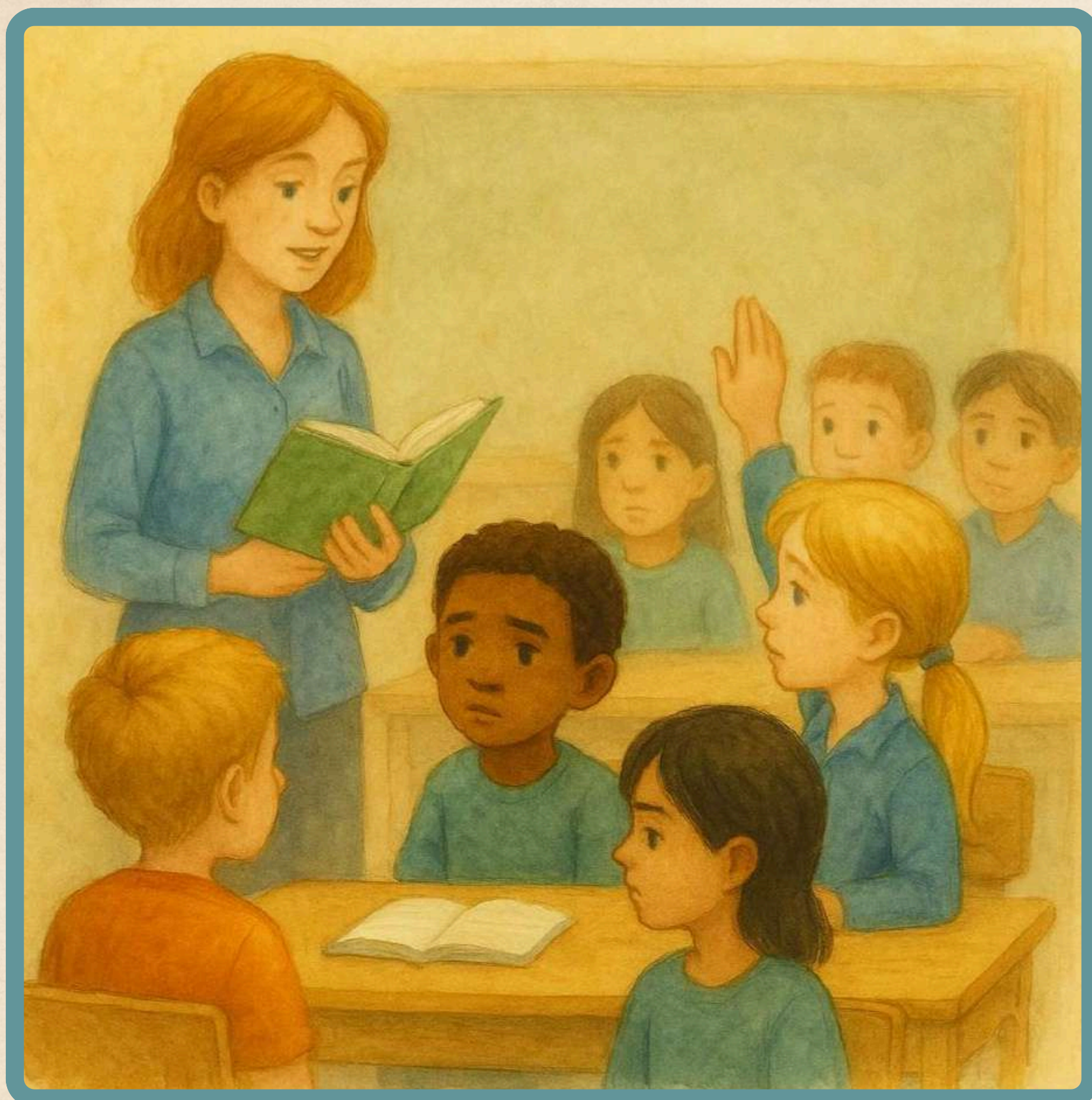
La semaine suivante, la maîtresse lit une histoire en classe.
Le héros y est souvent moqué.

À la fin, elle referme le livre et demande : « À votre avis, comment se sent ce personnage, quand on se moque de lui ? »

C'est Emma qui répond : « Il doit avoir mal au cœur, même si ça a l'air d'être des blagues. Parfois on rigole pour faire semblant, mais en vrai ça fait mal.

La maîtresse acquiesce : « Oui. Les mots répétés peuvent toucher très fort.

On ne voit rien de l'extérieur, mais à l'intérieur ça peut peser beaucoup. »



Quelques jours plus tard, en récréation, Mathis regarde les autres jouer au foot.

Il reste un peu à distance. Noah s'approche sans rien dire.

Il pose le ballon près de lui : « Si tu veux » murmure-t-il en avançant.

Mathis lui emboîte le pas.

Personne ne fait de remarque.

La partie commence, simple, normale. À un moment, Noah lui fait une passe.

Une vraie passe.

Mathis la rattrape. Il sourit.

